

MÉMOIRE

Présenté par :

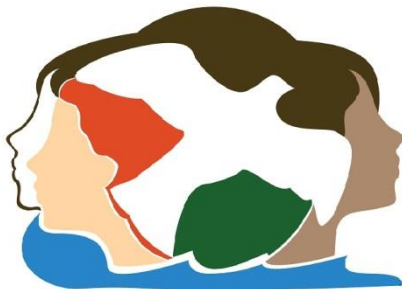
Madame prend congé,
Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles

À l'Office de Consultation Publique de Montréal (OCPM)

Dans le cadre de la consultation publique sur le

Secteur Bridge-Bonaventure

Montréal, septembre 2019



1945, rue Mullins, bureau 20, Montréal, Qc, H3K 1N9

Tél : 514-933-2507

fax : 514-933- 4861

courriel : mpc@cooptel.qc.ca www.madameprendconge.com

Bridge-Bonaventure :
un développement en réponse aux besoins des femmes,
pas pour les intérêts de promoteurs !

Madame Prend Congé, Centre de femmes de Pointe-Saint-Charles travaille à briser l'isolement des femmes, à lutter contre la pauvreté et la violence faites aux femmes, à améliorer les conditions de vie des femmes et à promouvoir l'égalité des femmes dans la société, par divers moyens.

Nous appuyons, le mémoire déposé par la CDC Action-Gardien et nous vous partageons nos préoccupations sur l'avenir du secteur envers les femmes du quartier.

Est-ce qu'un terrain de 900 000 pieds carrés devrait servir les intérêts d'investisseurs privés aux dépens des besoins des familles et des femmes du territoire de Pointe-Saint-Charles ? Quelles variables faut-il privilégier pour mesurer le potentiel d'un projet ? Si l'on considère que le projet de stade de baseball générera des profits, il faut se demander à qui iront ces profits ? Aux femmes ? Aux familles ? À la population de Pointe-Saint-Charles ? L'économiste américain Scott Niederjohn, qui a étudié l'impact des équipes sportives dans les centres urbains, en est arrivé à la conclusion que ce type de projet ne génère pas de réelles retombées économiques, mais crée un déplacement des dépenses puisqu'il a été démontré que le revenu des citoyens ne change pas. Dans ce sens, le choix d'un projet visant toute une collectivité

doit apporter une valeur ajoutée à cette même collectivité. L'illusion des retombées économiques d'un tel projet fait rêver les investisseurs et les différents paliers de gouvernement, mais les effets pervers créent des cauchemars pour la communauté concernée: augmentation du prix des logements, déracinement, achalandage des automobilistes, pollution.

À notre avis, les femmes sont les premières victimes de la transformation rapide du quartier et des alentours. Ce qu'il adviendra du secteur Bridge-Bonaventure sera déterminant pour l'avenir des femmes de notre quartier. Selon les 'Centers for Disease Control and Prevention' aux États-Unis, la gentrification est un problème complexe qui peut changer l'histoire, la culture et le tissu social d'une communauté. Certains groupes risquent davantage de subir les conséquences négatives de la gentrification, notamment les personnes défavorisées économiquement, les femmes, les minorités ethnoculturelles et les personnes âgées. La gentrification peut exacerber les problèmes de santé chez ces groupes vulnérables en affectant leurs réseaux sociaux, et en augmentant leur niveau de stress¹.

¹ Centers for Disease Control and Prevention. Health effects of gentrification. Atlanta: United States, 2009

Grandes oubliées du secteur Bridge-Bonaventure : les femmes

Des données qui choquent

À Pointe-St-Charles, 46% des familles avec enfants sont monoparentales et 84% d'entre elles ont une femme comme cheffe². Le revenu moyen des femmes du quartier après impôts est de \$31 000 et celui des hommes \$42 000³. Ces données démontrent la réalité des inégalités économiques persistantes entre les femmes et les hommes. Les lois visant à établir l'égalité n'ont pas donné les résultats escomptés, il faut des actions différentes: des investissements qui tiennent compte des besoins spécifiques des femmes.

Le portrait de Pointe-Saint-Charles a changé depuis que le secteur est convoité par des promoteurs immobiliers. Le coût moyen du loyer a augmenté de 23% en 5 ans et de 42% en 10 ans⁴. Les revenus n'ont pas connu la même croissance et surtout celui des femmes. Par ailleurs, près de 65% des logements comptent moins de 5 pièces comparativement à 54% pour Montréal⁵. Il est de plus en plus difficile pour une femme cheffe de famille monoparentale de se trouver un logement convenable, avec l'espace suffisant pour les enfants et à un prix abordable. Trop souvent nous entendons au Centre Madame Prend Congé que des femmes

² Les données statistiques sont tirées de ACTION-GARDIEN ET LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE POINTE-SAINT-CHARLES, Portrait statistique de la population du territoire de Pointe-Saint-Charles, mars 2018

³ Les données statistiques sont tirées de ACTION-GARDIEN ET LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE POINTE-SAINT-CHARLES, Portrait statistique de la population du territoire de Pointe-Saint-Charles, mars 2018

⁴ Les données statistiques sont tirées de ACTION-GARDIEN ET LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE POINTE-SAINT-CHARLES, Portrait statistique de la population du territoire de Pointe-Saint-Charles, mars 2018

⁵ Les données statistiques sont tirées de ACTION-GARDIEN ET LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE POINTE-SAINT-CHARLES, Portrait statistique de la population du territoire de Pointe-Saint-Charles, mars 2018

utilisent le sofa du salon pour y dormir afin de permettre aux enfants d'avoir un lit. La mère, elle, se prive d'une chambre à coucher. L'offre de logements sociaux de 5 ½ et de 6 ½ pièces est insuffisante et la plupart des logements avec plus de 4 pièces ont été construits dans les années 60. Nous déplorons qu'au 21^{ème} siècle, l'importance accordée aux enjeux d'accès au logement et aux services (école, transport, espaces verts) soit absente de l'équation.

Peut-on parler de discrimination à l'égard des femmes concernant le projet Bridge-Bonaventure ? Sous l'apparence d'impartialité, le projet de stade a pour effet de discriminer les femmes puisque leurs besoins et leurs réalités sont ignorés. La façon dont l'espace urbain est aménagé, attribué et réparti doit tenir compte des variables dédiées à l'égalité des sexes (ADS).

On sait déjà que de grands événements sportifs tels que le Grand Prix de Montréal sont des opportunités pour les proxénètes. L'exploitation des femmes représente un marché en 'or' lors de ces événements. Ils contribuent à banaliser la violence faite aux femmes. En effet, plusieurs études démontrent qu'il y a une augmentation de violences conjugales durant les grands événements sportifs. Par exemple, en Angleterre, lors de la Coupe du monde de soccer, elles ont augmenté de 38%⁶. Selon l'Institut national de la santé américaine, les violences conjugales augmenteraient également pendant les matchs de football

⁶ L'express « Les violences conjugales augmentent-elles les soirs de match? » par EmilieTôn, publié, mars 2018

américain, notamment pendant la finale du championnat national, le célèbre Super Bowl. Les autorités rapportent une hausse de 10% des cas de violences d'hommes contre leurs compagnes les soirs de défaites⁷.

L'iniquité salariale entre les hommes et les femmes est tout aussi surprenante. On sait que les joueuses de la Ligue canadienne de hockey féminin gagnent en une saison entière, moins du tiers du salaire d'un seul match pour un joueur de la LNH⁸. Ce qui veut dire que pour la pratique d'un même métier, les femmes sont encore une fois les plus discriminées. Voulons-nous encourager cela? Voulons-nous ce genre de société ? Ce type de pratique sportive ne valorise en rien l'image de la femme dans notre société. Certaines annonces publicitaires diffusées pendant les matchs perpétuent les stéréotypes sexistes et les idées reçues. Les équipes de sports masculines sont d'ailleurs beaucoup plus médiatisées que les équipes de sport féminines.

L'implantation d'un stade de baseball ne favorise en rien l'égalité des femmes dans notre société. Elle ne fait qu'accentuer les tensions provoquées par la gentrification et par les discriminations faites aux femmes. Pourtant, le développement du secteur pourrait être une occasion historique d'améliorer nos conditions de vie, l'égalité des genres, l'accès au logement, l'employabilité des femmes et de réduire la violence faite aux femmes...

⁷ L'express « Les violences conjugales augmentent-elles les soirs de match? » par Emilie Tôn, publié, mars 2018

⁸ Iheartradio « Un tout premier salaire pour les joueuses de hockey professionnelles ». septembre 2017

Nous souhaitons que le secteur Bridge-Bonaventure à Pointe-Saint-Charles soit un projet collectif ce qui implique que les terrains publics fédéraux ne soient pas vendus à des promoteurs immobiliers. Dans le même ordre d'idée, nous demandons que la ville de Montréal encadre fermement les développements futurs en faveur du bien commun, et qu'il n'y ait pas de décisions prises à la pièce par différents paliers de gouvernement sans vision d'ensemble. Nous espérons que la Ville saura être une alliée de notre communauté et des femmes auprès des gouvernements fédéraux et provinciaux, en jouant un rôle majeur pour la création d'un milieu de vie complet et axé sur la réponse aux enjeux sociaux, économiques et environnementaux de notre quartier.